

L'INTÉMPORÉL S'ÉCRIT DE LA MODE



Les vêtements qui sont considérés intemporels sont des vêtements de bourgeois.

Parce que, s'il peut être fun d'être alternatif quand le capitalisme décide d'aller fouiller les cadavres des luttes portées par les personnes qu'il a rendues minoritaires afin de commercialiser ce qu'il s'appropriera, il sera toujours de bon goût d'être riche, blanc, masculin et hétérosexuel.

Parce que cette illusion de conformité, malgré les moyens économiques conséquents qu'elle emploie, ne convainc pas si bien. Que ce soit à travers les nombreuses subcultures des années 60 à 90 ou l'accélération des trends jusqu'à devenir des « cores » sur TikTok, les gens cherchent un ailleurs qui leur permettrait d'échapper à la proposition volontairement chiant de l'uniforme capitaliste. Et c'est en connaissance de cette fragilité que la norme vestimentaire s'approprie les diverses cultures pour se réoxygéner tout en maintenant l'oppression.

Preuve en est dans n'importe quel médium artistique détenu par la bourgeoisie, l'autre reste un danger. L'exemple le plus probant se trouvant peut-être dans le cinéma d'horreur que beaucoup de personnes queer s'approprient pour se trouver des modèles. En ce moment ce qui fait le plus peur à la norme ce sont les trans et les antagonistes des films *Longlegs*² et *Weapons*³ le sont tout les deux.

ATTENTION SPOILIATION!

Dans *Longlegs*, une personne identifiée comme homme montre des signes ostentatoires de chirurgies esthétiques visant à la féminisation du visage. Le synopsis est que des pères trucident leur famille respective avant de se suicider, les deux autres points communs sont que chaque famille a une fille de 9 ans née le 14 du mois et qu'une lettre signée Longlegs est toujours retrouvée après le massacre. Si je ne suis pas sûr que ce fut l'intention du réalisateur, je ne peux pas m'empêcher d'y voir une blague sur le fait que les femmes trans sont clocky parce que trop grandes. Le film nous dit que les violences intrafamiliales ne sont pas le fait du patriarcat puisqu'elles sont perpétrées par des pères de famille mais que ces hommes sont en fait manipulés par un trans pour que leur petite fille serve de sacrifice à Satan. La protagoniste est elle-même une petite fille qui a échappé à son sort et qui se bat contre l'entité démoniaque en rejoignant une fois adulte le FBI. Elle obtient donc le salut en rentrant dans la police.



Lee Harker from Longlegs
Costume Guide | Carbon...

[Accéder au site >](#)

Outfit de pov'conne

Weapons, lui, raconte l'histoire d'une brutale disparition de toute une classe d'élèves. Le film de 2025 est plus sournois que son prédécesseur d'un an son aîné parce qu'en plus de garder une femme comme protagoniste, il inclut un couple gay qui correspond à l'imaginaire de ce qu'est une bonne pédale, soit un hétéro qui suce des bites entre quatre murs parce que sinon, c'est forcer leurs idéologies sur les enfants.

A contrario l'icône qu'est Gladys, notre antagoniste, est une vieille tante excentrique. Le film crée le personnage de Gladys en utilisant la caricature d'une vieille dame ce qui lui permet de cacher quelque peu la véritable inspiration de sa création, une drag-queen. Elle met des perruques parce qu'à son âge elle n'a plus de cheveux, se maquille excessivement pour cacher ses rides et s'habille de façon excentrique comme l'image que l'on se fait d'une dame qui ne comprend pas qu'il est de mauvais goût de mettre du vison maintenant que l'on fait semblant de se battre pour l'écologie.

CONNE



Justine Gandy, *Weapons*



Lee Harker, *Longlegs*

Le titre *Weapons* donne le sens au film qui veut en fait parler d'une fusillade dans une école de la libre Amérique. Mais encore une fois, le scénariste transforme une possible critique d'un problème politique en rendant la drag-queen responsable puisque c'est en réalité une sorcière qui utilise les enfants qu'elle ensorcelle afin de rallonger son espérance de vie.

Dans les deux cas, les réalisateurs/scénaristes Osgood Perkins et Zach Cregger récupèrent des questions sociales et des codes esthétiques pour créer un

imaginaire où l'hétérosexualité, la norme intemporelle, ne sera jamais responsable. Ils tissent une image qui associe les violences intrafamiliales et le détournement de mineur (dans *Longlegs*) à une personne trans ; et les « school shootings » aux drag-queens (dans *Weapons*). Les héroïnes sont des « vraies » femmes qui, malgré le fait qu'elles n'aient pas d'enfant dans les films, ne peuvent que s'inquiéter du sort des enfants parce qu'en tant que femmes blanches, ce sont les utérus dont on a besoin quand on veut s'assurer que l'occident reste blanc.

ICON



Gladys, *Weapons*



Longlegs, *Longlegs*

Le couple gay dont fait partie le directeur de l'école où a lieu les disparitions, est également victime de la drag-queen parce que s'ils ne sont pas hétérosexuels dans leur pratique, ils ont compris que leur vie sous la société hétérosexuelle n'est qu'un entretien d'embauche à durée indéterminée et que la plus grande peur qu'ils puissent avoir, c'est d'être rejetés car mal apprêtés.

Pour ceux qui voudraient un exemple moins niche, *Hunger Games*, où les dominants sont maquillés et habillés comme Lady Gaga pendant que les révolutionnaires se fringent au musée de l'armée quand ils ne sont pas dans un full look Carhartt, est un excellent exemple.⁵

Ces fictions ne permettent pas seulement de faire de la féminité et de la queerness un vecteur du mal, mais également de pérenniser un imaginaire où la norme est synonyme de piété. La mode intemporelle ou comme elle fut appelée pendant une semaine et demi « quiet luxury » a pour but de rendre la blancheur, l'hétérosexualité et la masculinité, naturelle, immuable et indispensable.





marierohanaa ·



marierohanaa STONEHAVEN - LOOK 18

#3DPRINTED OBJECTS CAP

SFX WATCHES by @loloxloloxlolox

BLOOD POLO by @vicesetvertus

MONSTER HIGH BOOTS velvet flock blood by @tristanour

Lookbook

-Art Direction & CGI

@gil

@jad.wtf

-Image direction & Photography

@hugoladetente

Creative direction - @marierohanaa

Creative partner - @mariechanelvalla

Silhouette and collection development - @vicesetvertus

Studio Team - @efloorin @greg.cantin @nils.lab @v.itesse

@abomination @lucielbrr @dafriiakah @momoko.alt

@noapearcedisanzo @theoserronherblot @hyacinthe.nb

@kayjay.gaetsaloe

Hat design - @pageotenzo

Castings: @melaia



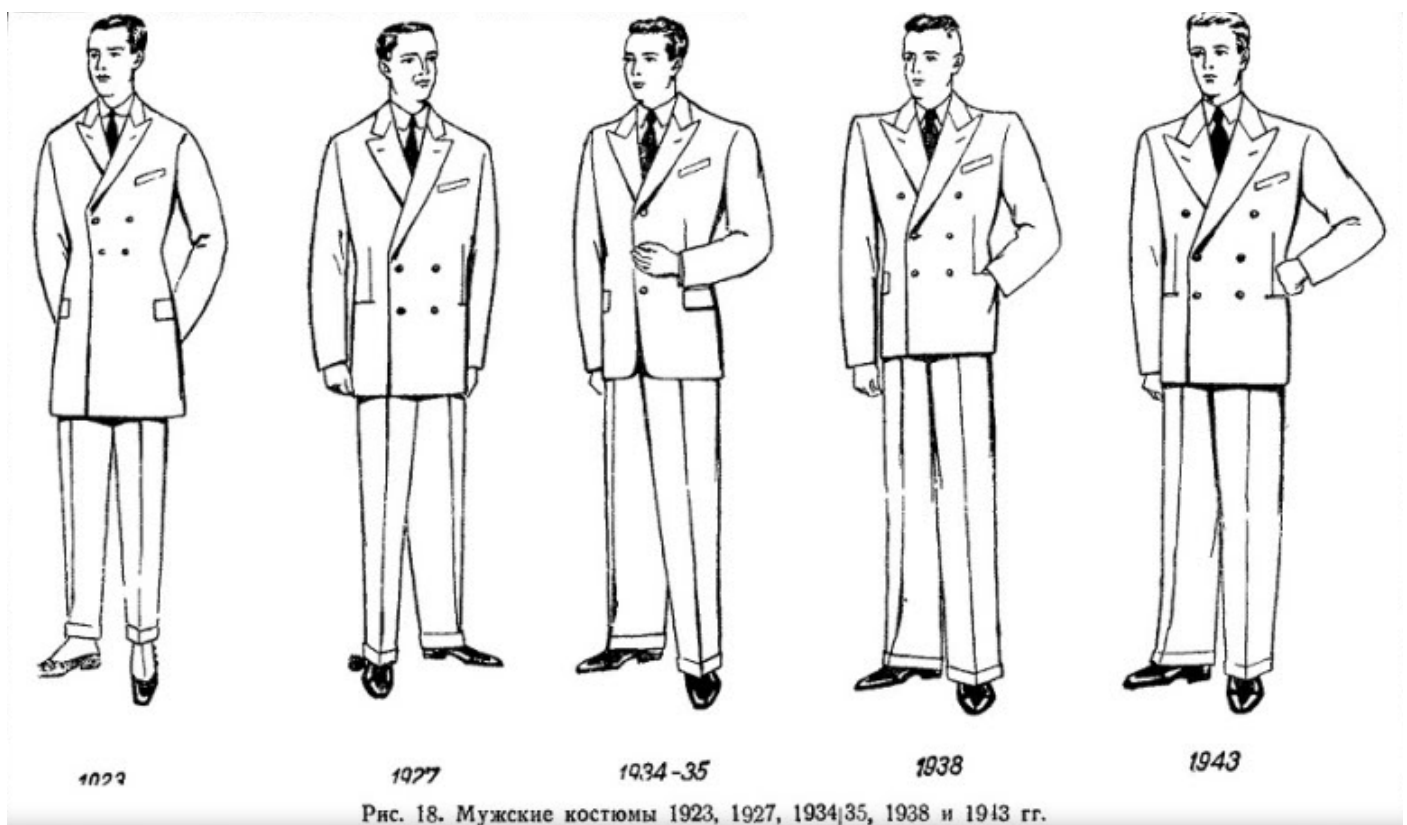
14 octobre 2025



Ajouter un commentaire...

Il peut paraître incohérent que je critique le fascisme de la mode intemporelle pendant une « recrudescence » de représentation queer comme Théodora qui a défilé en 2025 pour le designer émergent Rohan Mizra. Mais le piège de la mode intemporelle, c'est qu'elle n'est pas véritablement une mode. La mode est par définition quelque chose qui bouge, qui est en vogue avant de chavirer, couler et possiblement de refaire surface. Elle est donc incompatible avec l'intemporel qui est immuable. Je dirais que l'intemporel se place tellement comme norme que c'est une mode au-dessus de la mode elle-même. Les personnes qui veulent un style intemporel pensent qu'ils vont acheter un article qui se gardera toute une vie avant d'être passé à ses enfants. Parce que c'est une mode bourgeoise qui réfléchit par accumulation des richesses afin de les transmettre, via l'héritage, à leurs enfants pour vivre à travers eux comme un fantôme qui hante un sac hermès. Mais cette notion du vêtement comme investissement, de la garde-robe comme cadeau fiscal est parfaitement compatible avec celle de la mode qui, elle, est passagère.

D'une part les pièces intemporelles ne le sont pas réellement. Les blazers ou les trenchs dans les années 2000 était bien plus cintrés que ce qu'ils sont depuis l'oversize ou plus précisément depuis l'arrivée de Demna Gvasalia chez Balenciaga. Cela en va de même pour la coupe des costumes qui a évolué même avant les années 2000. Alors vouloir d'un vêtement parce qu'intemporel n'empêchera pas de réimaginer légèrement les patrons pour créer de la nouveauté et susciter l'achat. De plus dans une société de consommation on ne consomme pas ce dont on a besoin mais ce que cette société définit comme désirable, et si l'on a en plus un fort capital économique il n'y a aucune raison pour que l'on n'accumule pas ce qui a été marketé comme un investissement pour l'avenir. Surtout si cet investissement peut nous permettre de nous penser altruiste en considérant qu'il servira à nos futurs enfants. Enfants qui même quand ils n'existent que dans l'hypothèse sont encore une fois utilisés pour nous empêcher de sortir de la norme en refusant l'individualité de notre désir et du leur, que l'on imagine avant leur naissance.



Le vintage et la friperie sont également des modes qui malgré leur revendication écologique utilisent cette idée réactionnaire de « c'était mieux avant ». L'idée est que si ces vêtements ont réussi à résister au temps alors ils sont un investissement plus intéressant que le neuf étant donné qu'il devrait en plus être moins cher. Alors que la durabilité du vêtement n'a pas empêché ce dernier de devenir désuet parce que démodé, parce que si on arrive à se vêtir pour sa dignité et sa protection, le vêtement garde une fonction sociale.

Et si être blanc et hétérosexuel vous ennue, que vous avez besoin de faire un petit coup de folie en achetant du wax pour mettre du soleil dans votre été ou une robe de pute pour une virée en boîte, il y aura les enseignes considérées comme fast-fashion pour que le petit prix de votre achat ne vous fasse pas le regretter. Quand ce ne sera plus dans votre DA d'être ambigu sexuellement et/ou ethniquement vous pourrez vous débarrasser de ces vêtements sans que ça soit un coût trop important à payer.



C'est une réalité qui est mieux retranscrite par la mode de la garde-robe capsule ou « capsule wardrobe »

La garde-robe capsule a pour but, selon ses adeptes, de limiter son impact écologique avec une garde-robe minimaliste afin d'éviter des achats compulsifs en réduisant le nombre total de pièces qu'elle peut contenir à un nombre prédéfiniement fixé. Fixer un nombre permettrait d'une part de consommer moins, le nombre étant généralement fixé entre 30 et 45, mais d'autre part de développer un style plus personnel en choisissant les vêtements plus précisément car s'adaptant à nos goûts et notre mode de vie. Cette personnalisation de la garde-robe se fait dans une étape de tri où l'on doit se débarrasser des vêtements que l'on porte le moins afin de définir concrètement notre style vestimentaire. Si on peut souligner que comme le veganisme la charge écologique est encore une fois placée sur l'individu et non sur les industriels, l'idée est cohérente avec une volonté écologique, économique, voire stylistique.

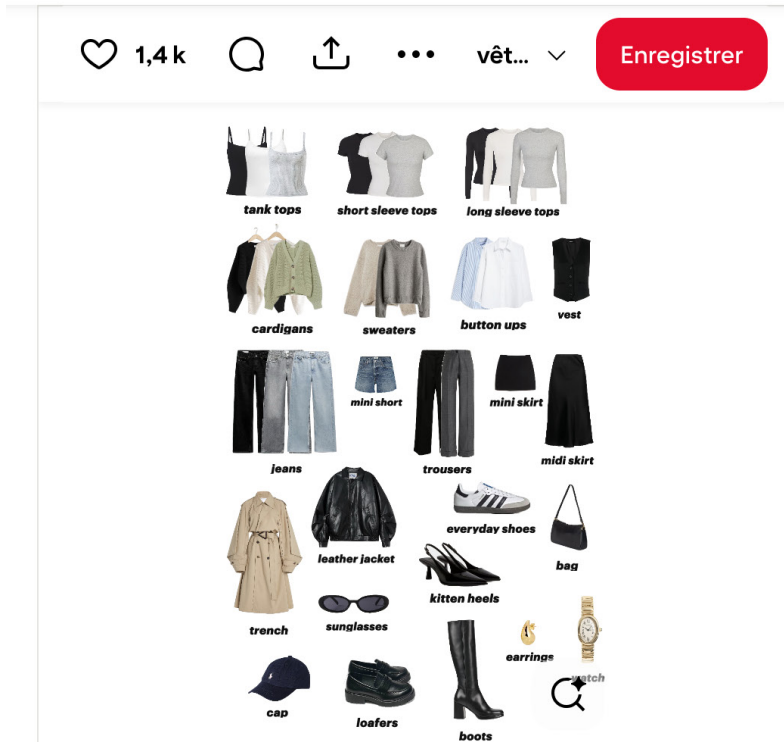
Ce qui ne marche pas c'est que nous ne sommes pas si différents les uns des autres. Si il faut définir son style vestimentaire sur les vêtements que l'on porte le plus régulièrement, la majorité d'entre nous travaille un 35h semaine et le lieu de travail étant rarement un espace disposé à la liberté d'expression, la garde-robe qui se voulait versatile et personnelle finit par remplir une seule fonction, être présentable en entreprise.

En plus, les conceptions sociales concernant le genre vous mettent en danger pour avoir osé sortir du lot ce qui risque également de vous empêcher de porter les pièces qui vous tiennent à cœur même dans des lieux où vous êtes censé être libre. Ce que la capsule wardrobe ne comprend pas c'est que l'on ne s'habille pas comme on veut mais comme on peut et que la personne que l'on aimerait être reste souvent au placard pour garantir la sécurité d'une vie ennuyeuse. Au final les mots «capsule wardrobe», tapés sur pinterest, dressent un mukbang de gris et



de beiges, de chemises et de jeans. Les scènes de crime s'accumulent sous cette bannière qui sacrifie l'expression personnelle pour que même vos sous-vêtements puissent être approuvés par votre hiérarchie.

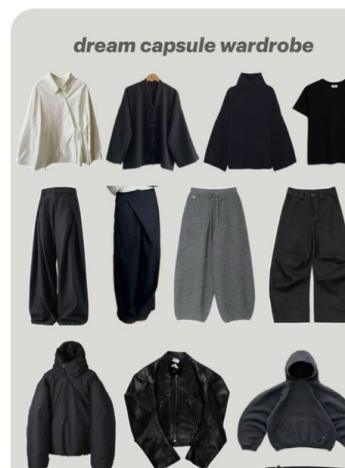
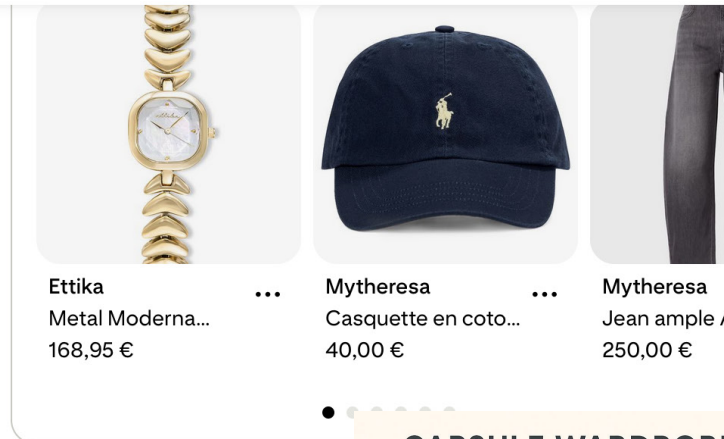
De plus la volonté minimaliste de cette mode reste performative, si le nombre de pièces est fixé à l'avance vous êtes en capacité d'échanger une pièce que vous venez d'acheter pour la remplacer avec une ancienne afin de garder votre objectif. Il n'y a pas non plus d'obligation à réparer une pièce abimée.



WWW.THELEGANCEEDIT.COM

35 Piece Capsule Wardrobe Formula

Tops	12	<ul style="list-style-type: none"> 4 short-sleeve tops 4 long-sleeve tops 2 blouses 2 casual shirts 	
Bottoms	7	<ul style="list-style-type: none"> 2 pairs of jeans 2 pairs of trousers 1 pair of shorts 2 pair of leggings 	
Outerwear	6	<ul style="list-style-type: none"> 1 blazer 1 utility jacket 1 trench coat 1 cardigan 1 leather jacket 1 warm coat 	



CAPSULE WARDROBE NUMBER GUIDE

EVERYDAY CASUAL	WORK / SMART OUTFITS
<input type="checkbox"/> Tops 7-8	<input type="checkbox"/> Tops 4-5
<input type="checkbox"/> Bottoms 4-5	<input type="checkbox"/> Bottoms 2-3
<input type="checkbox"/> Layers 2-3	<input type="checkbox"/> Layer 1-2
<input type="checkbox"/> Shoes 2-3	<input type="checkbox"/> Shoes 1-2
AT-HOME / LOUNGE	CLEANING
<input type="checkbox"/> Tops 3-4	<input type="checkbox"/> Tops 2-3
<input type="checkbox"/> Bottoms 2-3	<input type="checkbox"/> Bottoms 1-2
<input type="checkbox"/> Layer 1	
<input type="checkbox"/> Shoes 1	
PAJAMAS / SLEEP-WEAR	WORKOUT / ACTIVEWEAR
<input type="checkbox"/> 3-5 sets	<input type="checkbox"/> 2-4 full outfits
	<input type="checkbox"/> 1 lightweight h...
SPECIAL OCCASION	OUTERWEAR (seasonal)
<input type="checkbox"/> Dresses/Outfits 2-3	<input type="checkbox"/> 1 light jacket
<input type="checkbox"/> Shoes 1-2	<input type="checkbox"/> 1 warm coat
<input type="checkbox"/> Accessories 1 set	<input type="checkbox"/> 1 rain jacket

Si l'on veut développer une garde-robe qui nous est personnelle il faut accepter de perdre en sécurité pour gagner en liberté comme dans toute lutte politique.

Dans cette lutte il est normal que nous soyons séduit par l'idée d'arborer des codes de la bourgeoisie afin d'utiliser la fonction sociale du vêtement pour intégrer les espaces de la classe qui nous domine. Soit parce que nous avons pour espoir d'y accéder soit parce nous nous amusons à donner, dans nos défilés urbains, l'illusion que nous en faisons partie. Illusion qui nous permet de tromper les autres mais aussi et surtout notre ennui. Mais la mode qui est définie comme intemporelle a une origine bien datée, et ces origines ne donnent pas la classe dominante pour génitrice de ce style.



Le style que la bourgeoisie arbore et impose est «sartorial». Et c'est un style dont on peut retracer la source quand cette même bourgeoisie s'est présentée comme alternative à la noblesse fraîchement décapitée par le peuple. Le but de cet uniforme est de faire preuve de discrétion quant à son statut social en reprenant des codes du vêtement des travailleurs. On met donc en accent la fonctionnalité du vêtement, les couleurs sont des dérivés du noir et si l'on peut rajouter une poche que l'on utilisera jamais on s'abstiendra pour autant de l'ajout de ruban, de broderie, de dentelle et toute forme de décoration qui seront considéré comme superflue¹¹ (terme utilisé pour refouler respectueusement la féminité).

Car pendant le tiers état la fonction du vêtement à démontrer sa classe sociale est bien plus importante que celle qui permet de genrer les individus. Raison pour laquelle les hommes et les femmes de l'aristocratie partageaient perruques, maquillages, rubans, dentelles talons et plus si affinité. Raison pour laquelle il a été aussi scandaleux pour Marie-Antoinette de s'habiller comme une paysanne¹² que pour un homme (un homme normal pas une célébrité qui queerbait) de porter une jupe aujourd'hui.

Suite à ce changement, les femmes, si elles restent moins ostentatoires, gardent des codes vestimentaires qui restreignent suffisamment le corps pour signaler qu'elles ne travaillent pas puisque même si les femmes du peuple travaillaient déjà, ces codes ont été créés par la bourgeoisie.

De cette manière cette nouvelle classe dominante a bricolé un pont imaginaire, entre elle et le prolétariat, par la mode, via la valeur travail.

Ils se différencient de la noblesse qui ne travaille pas et se dit plus proche du prolétariat qui comme eux mérite des droits parce qu'ils travaillent et qu'ils contribuent à l'économie, pas parce que se nourrir et être logé seraient des droits inaliénables. La prochaine fois que vous critiquerez (à juste titre) des fashions dans un tabac, rappelez-vous que ce sont les hommes de la bourgeoisie qui ont inventé l'appropriation des codes du prolétariat pour obtenir de la streetcred. Streetcred qui est régulièrement traduite par des intentions de votes.

Et si vous voulez que cette mode qui fige nos droits prenne fin, parce que ce qui est véritablement intemporel c'est l'oppression, l'histoire nous a dit quoi faire.



NOTES

1. L'image de couverture vient du mur de casting du dernier défilé Dolce & Gabbana. Les deux directeurs artistiques qui ont par le passé commercialisé des «slave sandals», défini les enfants nés par in vitro comme synthétiques et qui ont fait crasher leur vente en asie grâce à une publicité raciste où une mannequin asiatique devait manger des plats traditionnels italien avec des baguettes pendant qu'un narrateur lui demandait si ce n'était pas trop gros pour elle; ont récemment dévoilé leur dernier défilé ayant pour but de représenter toute la diversité des hommes avec un casting exclusivement blanc.
2. Perkins, O. (Réalisateur). (2024) *Longlegs* [Film]. C2 Motion Picture Group
3. Cregger, Z. (Réalisateur). (2025) *Weapons* [Film]. Warner Bros
4. Une femme toujours blanche et blonde qui s'inquiète pour les enfants disparus parce que ce n'est qu'un utérus à talons au final,
5. Ritchie, verilybitchie. (2025, 20 juin). *The Fashion of Sci-Fi Futures* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=JJI5UWh-wA8&list=LL&index=128&t=503s>
Cette vidéo est une des inspirations de ce texte, je vous invite à la visionner si vous n'avez pas de mal avec l'anglais.
6. Campagne de Juillet 2025, la marque American Eagle fait appel à Sydney Sweeney, actrice qui reçoit le soutien du président Trump sur X, pour une publicité à la métaphore eugéniste.
7. Théodora pour Rohan Mizra dans la collection printemps-été 2026, https://www.instagram.com/p/DPzIYRRDICW/?img_index=1
8. Lachapelle, D. (2004) *I envy you* [Photographie]
9. Markgong printemps/été 2024
10. Dolce & Gabbana automne/hiver 2026
11. Chapin, C. (2022) *Masculine Renunciation or Rejection of the Feminine?: Revisiting J.C. Flügel's Psychology of Clothes*. Volume 22. 7ème édition
12. Je fais référence au tableau de 1783 *Marie-Antoinette en gaulle* et *Marie-Antoinette à la rose* peint par Elisabeth Vigée Lebrun. Le premier tableau ayant fait scandale, la peintre fut obligée de le repeindre pour donner une image plus adéquate de la reine.
13. Lachapelle, D. (2004) *Eat the Rich* [Photographie]



Propriété Molard Club

Homosexuel de capitale, «L'intemporel: sclérose de la mode», *Molard Club*, Février 2026 [en ligne : <https://molardclub.fr/publications/publications.html>]